

ALIMENTERRE

FESTIVAL DE FILMS
DOCUMENTAIRES

FICHE
PÉDAGOGIQUE



QUAND LES ÉLÉPHANTS SE BATTENT, LES HERBES SONT PIÉTINÉES



Comité Français pour
la Solidarité Internationale
32 rue Le Peletier - 75009 Paris
Tél. : 01 44 83 88 50

www.cfsi.asso.fr
www.alimenterre.org
www.festival-alimenterre.org



CONTENU

SYNOPSIS	2
NOTRE AVIS	2
LE REALISATEUR	2
INTENTION ET CONTEXTE DE TOURNAGE	3
SCENARIO ET SEQUENÇAGE	3
PRESENTATION DES PROTAGONISTES ET INTERVENANTS PRINCIPAUX	3
MOTS-CLES	4
PAYS CONCERNES	4
CHIFFRES CLES	4
CARTE D'IDENTITE	4
GEOGRAPHIE	4
POLITIQUE	4
CULTURE	4
REPERES HISTORIQUES	5
CONTEXTE ET ACTUALITE	6
L'AGRICULTURE LOCALE PEINE A NOURRIR LES CAMBODGIENS.....	6
DES INEGALITES CRIANTES FACE A L'ACCES A LA PROPRIETE.....	6
LE FONCIER AU CAMBODGE	7
INITIATIVE « TOUT SAUF LES ARMES - TSA »	7
L'ELDORADO THAÏLANDAIS	8
PROFIL D'INTERVENANTS POTENTIELS	8
QUESTIONS D'ENTREES DANS LE DEBAT	9
DEBAT PUBLIC OU SCOLAIRE	9
DEBAT SCOLAIRE UNIQUEMENT	9
BOITES A OUTILS D'ANIMATIONS	9
PUBLIC SCOLAIRE	9
PUBLIC ADULTE OU SCOLAIRE.....	10
DOCUMENTAIRES	10
BIBLIOGRAPHIE	10

FICHE PÉDAGOGIQUE
« Quand les éléphants se battent, les herbes sont piétinées »



Coordonné par :
le Comité Français pour
la Solidarité Internationale
www.cfsi.asso.fr





LE FILM

SYNOPSIS

Moon vient d'une famille paysanne de la région des temples d'Angkor Wat au Cambodge. Elle travaille en ville dans le secteur de la santé, son revenu nourrit sa famille et finance les études de ses frères et sœurs. Grâce à l'aide de leurs collègues, amis et familles, son fiancé Bun San et elle organisent leur mariage selon les rites traditionnels. La préparation et la célébration du mariage sont l'occasion de découvrir la situation dramatique de ses voisins, confrontés à l'achat de leurs terres par de grandes entreprises étrangères. Sans terre et sans emploi, ces agriculteurs migrent vers la Thaïlande, dans l'espoir d'une vie meilleure.

NOTRE AVIS

A travers la voix de Moon et la préparation de son mariage, nous entre-découvrons la culture cambodgienne et la situation sociale et économique dramatique des agriculteurs familiaux. Evitant le misérabilisme, le film, esthétique et poétique, donne la parole aux paysans et nous offre un concentré d'enjeux agricoles et alimentaires à débattre : accaparement des terres, souveraineté alimentaire, agriculture familiale, dignité des emplois, migration économique, protection de l'environnement. Un coup de cœur !

LE REALISATEUR



Jan van den Berg, né en 1946 aux Pays Bas, réalise des films depuis le début des années 70. Son approche s'appuie sur l'anthropologie culturelle, qu'il a étudiée à l'université néerlandaise de Leiden. Argonaute des temps modernes, il s'aventure dans des coins du globe quasiment inexplorés. Il a un penchant pour les sujets exigeant une grande créativité et vers des personnes à la jonction entre différentes cultures. Il fournit alors aux spectateurs des histoires bien documentées, à la mise en scène remarquable.

Il fonde sa société de production drsFILm en 1975. L'objectif est de faire travailler ensemble des écrivains, des artistes et des cinéastes autour d'un projet culturel.

Filmographie

- Olverenos : documentaire sur un village andalou subissant la sécheresse ;
- El Abrazo : documentaire sur le tango argentin dans les années 90 ;
- The war after peace : série de documentaires traitant de la construction de la paix ;
 - Mindfields : récit de Chhay Marideth au Cambodge ;
 - Wargames : documentaire qui retrace le périple de Nyachuom et de sa famille au Soudan ;
 - Tales of crocodile : documentaire sur les violences perpétrées au Timor et en Nouvelle-Guinée ;
- Seven dreams of Tibet: sept réfugiés tibétains racontent leur histoire ;
- The incident : enquête sur une bavure états-unienne en Afghanistan ;
- Utrecht-by-the-sea : présentation de la ville d'Utrecht sur mer, source d'inspiration de nombreux artistes ;
- Deacon of Death : récit de Sok Chea qui a vécu sous le régime de Pol Pot ;
- Silent Snow: documentaire sur la pollution aux pesticides.

Le film « Quand les éléphants se battent, les herbes sont piétinées » a gagné le prix du meilleur documentaire de Rural Route Film Festival (New York) en 2014 :

<http://ruralroutefilms.com/>



Coordonné par :
le Comité Français pour
la Solidarité Internationale
www.cfsi.asso.fr





INTENTION ET CONTEXTE DE TOURNAGE

Le film s'inscrit dans un projet plus long intitulé « Silent Land ». L'ambition de Jan Van den Berg est de filmer des exploitants agricoles en Colombie, en Tanzanie et au Cambodge et de dénoncer les injustices qu'ils subissent. Qu'ils soient les premiers à souffrir de la faim le révolte ouvertement. Il désire filmer ce combat : des milliers de paysans démunis, face à des gouvernements convaincus qu'il est préférable d'importer des denrées alimentaires et des devises de l'étranger pour développer leur pays. Ce philanthrope engagé préfère présenter des personnes jeunes, porteuses d'espoir et de luttes, qui mettent leur connaissance et leur volonté au service d'une cause.

Avec simplicité et humilité, Jan Van den Berg a su gagner la confiance des personnages rencontrés dans le film. Il a veillé à dissiper leurs craintes et à garantir leur sécurité. Il insiste sur la valeur de l'engagement des héros de ses films. Il a été introduit par un ami qui travaille sur la question des accaparements de terres dans le village de Moon. Il a mis un point d'honneur à ne pas orienter les scènes et les conversations entre les gens. Il suit encore ses protagonistes grâce aux miracles d'internet. Il déclare pudiquement être fier que ses films servent d'outils pédagogiques ou de plaidoyer en faveur des causes pour lesquelles il se mobilise.

SCENARIO ET SEQUENÇAGE

Le film débute par l'organisation d'un mariage au Cambodge que les protagonistes souhaitent célébrer dans le respect des traditions khmères.

Le village de Moon, présentation par tropisme du Cambodge

00:00:00 à 00:10:27

Cette séquence plante le décor du film. Moon, personnage principal, se présente et décrit les préparatifs de son mariage. En toile de fond, la culture khmère se dévoile.

L'accaparement des terres

00:10:27 à 00:17:47

Partant des inquiétudes de Moon au sujet de ses terres, la séquence met en lumière la situation de précarité des agriculteurs familiaux : investissements fonciers des entreprises, assortis de pratiques répressives (expulsion, enfermement).

L'immigration vers la Thaïlande

00:17:47 à 00:20:07

Cette séquence apporte un éclairage sur les conditions de travail des cambodgiens en situation irrégulière en Thaïlande. Deux jeunes filles racontent leur expérience du travail dans les plantations d'ananas, de l'autre côté de la frontière.

Cérémonie du mariage

00:20:07 à 00:21:08

La cérémonie du mariage, fidèle aux traditions khmères, se déroule dans l'allégresse. Des moines officient.

La déstructuration sociale

00:21:08 à 00:24:04

Le jeune frère de Moon va partir clandestinement travailler en Thaïlande. Après avoir vu les conséquences sociales de la crise foncière au Cambodge, des chiffres apparaissent avec le détail des accaparements de terres.

PRESENTATION DES PROTAGONISTES ET INTERVENANTS PRINCIPAUX

- Seng Channeang, surnommée Moon : la future mariée travaille en semaine dans le domaine de la santé. Elle passe ses jours de repos à aider sa famille à la rizière et leur apporte un soutien financier.
- Bunsan : le futur marié travaille dans la santé avec Moon. Il vient aussi d'une famille pauvre et prête main-forte à sa belle-famille. C'est un fervent pratiquant du bouddhisme.



Coordonné par :
le Comité Français pour
la Solidarité Internationale
www.cfsi.asso.fr





LA THÉMATIQUE

MOTS-CLES

Accaparement de terre / migration économique / souveraineté alimentaire / agriculture familiale / emploi / corruption / pesticides / puissance des firmes / industrie du sucre

PAYS CONCERNES

- Cambodge
- Thaïlande

CHIFFRES CLES

- Depuis 2001, au moins 33 millions d'hectares ont fait l'objet de transactions foncières dans le monde. Cela représente 22 % de l'ensemble des terres émergées ;
- Plus de 400 000 cambodgiens ont été touchés par l'accaparement de leurs terres et/ou des expulsions forcées ;
- 75 % des 14 millions de cambodgiens vivent d'une agriculture de quasi subsistance ;
- 80 % des paysans cambodgiens cultivent du riz ;
- Près de 40 % des enfants cambodgiens souffrent chroniquement de malnutrition et d'une carence en nutriments.

CARTE D'IDENTITE

Géographie

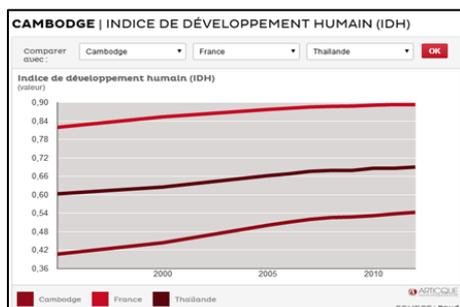


Le Cambodge est un pays d'Asie du sud-est situé entre la Thaïlande à l'ouest, le Laos au nord, et le Vietnam à l'est. Il est ouvert au sud-ouest sur le golfe de Thaïlande. Situé un peu au-dessus de l'équateur, le Cambodge a un climat tropical rythmé par les moussons : la saison sèche dure de novembre à avril et la saison des pluies, de mai à octobre. Environ 80 % des précipitations annuelles tombent pendant cette saison.

Politique

Le Cambodge est une monarchie constitutionnelle à représentation parlementaire multipartite, membre de l'Association des nations de l'Asie du sud-est (ASEAN) depuis 1999. Le roi régnant depuis 2004 est Norodom Sihamoni. La couronne ne se transmet pas obligatoirement de manière héréditaire. Le nouveau roi est désigné par le Conseil royal du trône, constitué du président de l'Assemblée nationale, du Premier ministre, des chefs des ordres religieux Mohanikay et Thammayut et des vice-présidents de l'Assemblée nationale. Le Premier ministre est issu du parti majoritaire à l'Assemblée nationale, nommé par le roi, sur recommandation du président et du vice-président, conformément la constitution cambodgienne. Hun Sen dirige le gouvernement depuis 1985. Il est issu du Parti Populaire Cambodgien (PPC). Malgré plusieurs défaites électorales, il reste « l'homme fort » du pays.

Culture



- Population totale : 14 865 000 habitants ;
- Capitale : Phnom Penh ;
- Devise : Riel ;
- Langue officielle : Khmer ;
- Religion : la population est à 96 % bouddhiste, c'est aussi la religion d'État.
- Revenu national brut par habitant : 2 330 US\$.

De bas en haut : IDH du Cambodge, de la Thaïlande et de la France (source : PNUD)



Coordonné par :
le Comité Français pour
la Solidarité Internationale
www.cfsi.asso.fr



Dans le cadre de :
2014
Année internationale
de l'agriculture
familiale
et rurale
La France s'engage



Avec le soutien de :
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT



En partenariat avec :
Fondation
LÉA NATURE
JARDIN BIO
SOUS LE GÈRE DE LA FONDATION LEA NATURE



Alternatives
Economiques



biocoop



La Semaine de
la solidarité
internationale
www.semainede.com



FOR THE
PLANET
BÉNÉFICIAIRE

REPERES HISTORIQUES

Du Ier au XIII^{ème} siècle : le temps des empires

Les frontières et la culture du Cambodge que nous connaissons sont le résultat d'annexions, de conquêtes et d'influences de différentes puissances. Le Cambodge actuel est l'héritier du royaume khmer d'Angkor dont la prospérité reposait en particulier sur un système hydraulique sophistiqué qui assurait la productivité de l'agriculture et facilitait les échanges commerciaux. A son apogée, le royaume couvrait quasiment toute l'Asie du sud-est.

Du XIII^{ème} au XV^{ème} siècle : le déclin du royaume d'Angkor

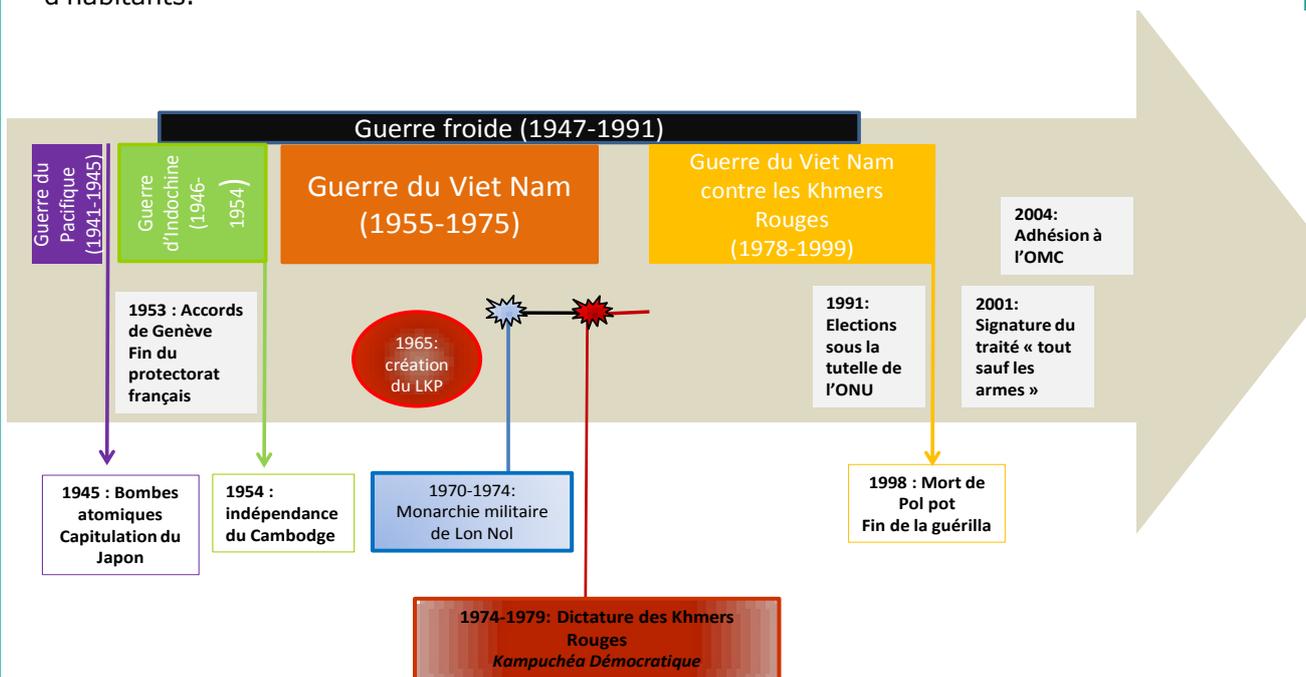
Les causes de la chute d'Angkor sont complexes et interdépendantes. Les rivalités inter-dynastiques et les attaques extérieures répétées des voisins épuisent l'empire, le système hydraulique se dégrade. Sous ces pressions, l'harmonieux rapport entre croyances religieuses et labeur physique, nécessaire au maintien de la lourde infrastructure angkoriennne, se dégrade. Cela aboutit finalement à une défaite militaire totale face aux siamois (Thaïlande).

Du XV^{ème} au XIX^{ème} siècle : le Cambodge sous domination étrangère

Le Cambodge connaît les dominations siamoise, birmane et vietnamienne. En 1863, le roi Norodom 1er demande que son royaume devienne un protectorat français et intègre alors l'empire colonial dans l'Union indochinoise. Il demeurera sous protectorat français jusqu'en 1953, année de la proclamation d'indépendance du Cambodge. A partir de 1965, le conflit au Vietnam s'aggrave et le Cambodge, initialement neutre, soutient le Viêt-Cong. En 1969, les États-Unis multiplient les bombardements à grande échelle sur les bases arrière du Vietcong installées au Cambodge.

Le régime de terreur des Khmers rouges

En 1975, les Khmers rouges (guérilla communiste anti-vietnamienne) prennent la capitale, qui sera totalement vidée de sa population en 3 jours. Des centaines de milliers de personnes sont sauvagement exécutées parce qu'elles sont accusées d'avoir soutenu l'ancien gouvernement, d'être allées à l'université, de parler d'autres langues ou de porter des lunettes. Pour économiser les munitions, les condamnés sont battus à mort, des centaines de milliers d'entre eux périssent dans des conditions épouvantables, notamment dans les camps de travail. Ils sont directement enterrés dans les rizières, les « Killing Fields ». Les dirigeants Khmers rouges embrigadent principalement des jeunes dont ils font des révolutionnaires fanatiques, détruisant toute notion de famille, de respect des anciens ou de religion. Les Vietnamiens chassent finalement les khmers rouges en 1979, mais le pays gardera encore longtemps les stigmates de ce génocide, qui fit plus de 2 millions de victimes, sur 7 millions d'habitants.





CONTEXTE ET ACTUALITE

« Les Cambodgiens sont chassés de leur terre, les ouvriers en grève revendiquent un salaire de 160 \$ par mois au lieu de 81 pour avoir une vie décente, les fonctionnaires et les enseignants demandent 250 \$ par mois. Ces gens se fâchent et rejoignent l'opposition. Le gouvernement a laissé faire pendant un temps, avant de réprimer violemment. [...] En deux jours, 23 personnes ont été emprisonnées et tenues au secret. [...] Certains dans la communauté internationale ferment leurs yeux, leur bouche, leurs oreilles et refusent de prendre position. Ça me rend très triste. »

Pung Chhiv Kek, présidente et fondatrice de la Ligue cambodgienne des droits de l'Homme

L'agriculture locale peine à nourrir les cambodgiens

A l'époque de l'Indochine, le Cambodge était le premier exportateur de riz et un producteur important de caoutchouc naturel, avec ses grandes forêts d'hévéas. Le régime khmer rouge et la guerre civile ont laissé derrière eux un pays ruiné, à reconstruire.

L'agriculture cambodgienne est aujourd'hui peu productive : son produit brut annuel moyen est estimé à 220 US\$ par travailleur et 280 US\$ par hectare.

Près des deux tiers des 1,6 millions de ménages ruraux sont victimes chaque année de l'épuisement saisonnier de leurs réserves alimentaires.

Ainsi, alors que le pays est censé avoir atteint l'autosuffisance alimentaire, les paysans pauvres continuent de consacrer en moyenne 25 à 30 % de leurs revenus monétaires à l'achat de riz, dans la période précédant les premières récoltes (aussi appelée la soudure).

En plus des troubles et des guerres qui ont marqué l'histoire du Cambodge, différents éléments peuvent aider à comprendre ce phénomène :

- la production est très spécialisée : 90 % des surfaces agricoles sont consacrées à la riziculture. Il faut souligner que ce n'est pas tant l'absence de potentiel des terres agricoles à la diversification des cultures qui explique une telle prééminence du riz qu'une orientation des exploitations vers l'autosubsistance dans le cadre d'une stratégie anti-risque ;
- les sols sont peu fertiles : 50 % des surfaces cultivées en riz sont, d'après l'AFD (l'Agence Française de Développement), faiblement fertiles ;
- les engrais sont faiblement ou mal utilisés ;
- l'eau est un facteur de production mal maîtrisé. En effet, seuls 20 % des surfaces cultivées en riz bénéficieraient de systèmes d'irrigation permettant réellement de contrôler cette ressource. Les autres pratiquent la « culture du riz inondé de bas-fonds », qui consiste à repiquer du riz dans des parcelles à l'irrigation non-maîtrisée, essentiellement dépendantes des pluies et de crues naturelles.
- les ménages sont fortement endettés auprès d'usuriers locaux (commerçants, opérateurs économiques disposant de trésorerie, fonctionnaires).

Ces conditions créent un cercle vicieux qui contraint les petits exploitants agricoles à l'autosubsistance. Cela réduit d'une part, les possibilités d'innovations techniques, et implique d'autre part, des prises de risques pour investir dans les intrants agricoles.

Au niveau mondial, la riziculture cambodgienne occupe une place insignifiante tant dans le domaine de la production que de la mise en marché.

Des inégalités criantes face à l'accès à la propriété

Même si la pression démographique reste inégalement répartie sur le territoire, la taille moyenne des exploitations agricoles se réduit visiblement : 81,5 % des exploitants possèdent aujourd'hui moins de 2 ha de terrain, contre 53 % en 1962, tandis que 10 % des propriétaires possèdent 40% de la terre



Le morcellement des terres agricoles se produit en même temps qu'une grande concentration des terres entre les mains de quelques-uns : 89 % des parcelles agricoles mesurent moins de 0,5 ha, les autres sont gigantesques.

En fait, 8 % des ruraux n'ont pas de terre : 720 000 personnes sur 9 millions de personnes vivant hors des villes. Ce nombre s'accroît chaque année de près de 15 000 individus.

Les conséquences sociales de ces inégalités d'accès au foncier prennent de l'ampleur : dans les provinces cambodgiennes de Koh Kong, Kampong Speu et Oddar Meanchey, 75 000 ha de terres ont été accordés aux industriels ces dernières années pour la production de sucre et douze mille personnes ont perdu leurs moyens de subsistance. Dans ces mêmes provinces, plus de 11 500 ha de champs de riz et de vergers (appartenant à plus de 2 000 familles) ont été saisis pour être transformés en plantations de sucre et deux villages ont été entièrement détruits.

L'écosystème cultivé a aussi été massivement modifié, puisque le couvert forestier du pays, qui revêtait 74 % de la superficie terrestre en 1969, a été réduit à 58 % en 1997.

Le foncier au Cambodge

Entre 1975 et 1991, la propriété foncière est complètement démantelée, d'abord par les Khmers Rouges qui défont les registres cadastraux et pratiquent l'expropriation pour redistribuer les habitations et collectiviser l'ensemble des terres, puis par l'occupation vietnamienne et enfin par la guerre civile, qui a parachevé le chaos foncier. La définition même des frontières pose problème jusqu'en 2001, voire encore à ce jour¹.

En 1992, l'État se saisit du problème et entérine une vaste réforme dans le but de délivrer des titres fonciers. Le nombre de demandes est si important que le ministère débordé facilite des arrangements, fruits de la corruption. Les personnes non membres du parti et peu enclines à se saisir de cette loi ont eu plus de difficultés à obtenir ces titres².

La loi foncière de 2001 fait explicitement entrer le Cambodge dans l'économie de marché et dans la politique du titre de propriété. Cependant, cette loi est très mal connue par les populations locales qui n'ont pas été formées à exercer leurs droits.

Par cette loi, l'Etat se réserve le droit de louer des terres pour une durée de 99 ans. Cette mesure, vouée à l'origine à faciliter l'accès aux terres vacantes aux producteurs locaux, débouche sur une course au plus offrant, où l'Etat va souvent privilégier des groupes industriels, dont les fonds conséquents permettent de développer l'agro-industrie sur le territoire. Cependant, les concessions de terres sont limitées à 10 000 ha par la loi. Cela devrait en théorie limiter l'implantation de grands groupes. Il est néanmoins possible de contourner la loi pour les entreprises étrangères, en créant plusieurs filiales, et de disposer ainsi de parcelles gigantesques.

Initiative « Tout sauf les armes - TSA »

L'approbation par le parlement européen en 2001 de l'initiative (décision unilatérale) « Tout sauf les armes » a rendu le Cambodge très attractif pour les entreprises agro-industrielles. Cette initiative a vocation à offrir aux pays les moins avancés (PMA) un traitement préférentiel vis-à-vis des produits qu'ils exportent vers l'Union européenne (UE). Les quotas et droits de douane sont éliminés pour la totalité des produits venant des 49 PMA et entrant dans la zone de l'UE, à l'exclusion des armes et des munitions. Ce traité garantit aussi le prix du sucre : les entreprises sucrières peuvent vendre leur production à un prix garanti, qui peut être jusqu'à 3 fois supérieur à celui du marché.

Résultat : plus de la moitié des terres arables du pays est désormais entre les mains de concessionnaires privés, qui, pour la plupart, exportent du sucre vers l'Europe.

¹ <http://www.bbc.com/news/world-asia-pacific-12377626>

² <http://www.penserlespace.com/etudes-de-cas/le-probleme-des-concessions-foncieres-au-cambodge/>



Coordonné par :
le Comité Français pour
la Solidarité Internationale
www.cfsi.asso.fr





Depuis 2001, 7 134,78 km² de terres ont fait l'objet d'investissements étrangers pour l'achat foncier à grande échelle, soit 3 % de la superficie totale du Cambodge³.

L'eldorado thaïlandais

D'après la Banque mondiale (BM), le solde migratoire cambodgien est de -29 %, c'est-à-dire que le pays voit partir plus de migrants cambodgiens vers l'étranger qu'il n'en attire sur son sol. La Thaïlande et le Cambodge partagent un peu plus de 800 km de frontière terrestre.

La Thaïlande est une monarchie constitutionnelle, marquée par de nombreux coups d'états, mais dont la situation économique demeure cependant enviable, notamment pour les ressortissants des pays voisins. En effet, le produit intérieur brut par habitant en Thaïlande, représentait en 2007, 3,7 fois celui du Cambodge. La Thaïlande fait partie des pays les plus prospères d'Asie. D'après la Banque mondiale, elle a quasiment éliminé la pauvreté absolue (nombre de personne vivant avec moins d'un dollar par jour).

On note une forte immigration clandestine vers la Thaïlande pour des motifs politiques et économiques principalement depuis la Birmanie, le Laos et le Cambodge. L'Organisation internationale du travail (OIT) estimait, en 2007, le nombre de travailleurs clandestins originaires de ces 3 pays à près de 1 800 000 personnes.

Ces migrants trouvent effectivement du travail sur place. Mais comme ce sont généralement des travailleurs peu qualifiés, ils restent cantonnés à des travaux caractérisés par les 3D : « Dirty, Difficult and Dangerous ». De plus, en raison du prix du passage pour lequel il faut souvent contracter une dette, ces migrants cambodgiens sont économiquement attachés à leur patron qui, d'après certains témoignages, peuvent garder leurs passeports. Dans des cas extrêmes et non moins répandus, on observe du trafic humain et la réduction en esclavage de certains immigrants. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a pu assurer depuis 2007 le retour de 1 030 Cambodgiens victimes de traite d'êtres humains. De nombreuses organisations non-gouvernementales condamnent ce néo-esclavagisme qui sévit notamment dans le domaine de la pêche.

Ces travailleurs sont nombreux à être employés dans le secteur agricole, gourmand en main d'œuvre. Dans ce secteur, le gouvernement thaïlandais favorise l'usage de pesticides et de fertilisants pour augmenter les rendements des sols. Entre 1961 et 2004, l'utilisation de ces produits agrochimiques a plus que centuplé : sur cette même période, leur quantité est passé de 18 tonnes à 2 millions de tonnes épandues annuellement.

D'après une étude menée par des experts de l'INSERM qui procède à une révision de la littérature scientifique des 30 dernières années, on observe un lien entre l'exposition aux pesticides et certaines pathologies (maladie de Parkinson, cancer, etc.).

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

PROFIL D'INTERVENANTS POTENTIELS

- Économiste ;
- Historien(ne) ;
- Spécialiste des migrations ;

³ http://www.landmatrix.org/fr/get-the-detail/by-target-country/cambodia/?order_by=



Coordonné par :
le Comité Français pour
la Solidarité Internationale
www.cfsi.asso.fr





- Agriculteur(trice) cambodgien ;
- Spécialiste du Cambodge et/ ou de l'Asie du Sud Est ;
- Environnementaliste ;
- Juriste spécialisé en droit foncier ;
- Militant(e) des droits de l'homme (CIMADE, FIDH, etc.);
- Membre de Via Campesina ;
- Représentant(e) d'une ONG travaillant sur les accaparements de terre (GRAIN, Oxfam France, Peoples Solidaires, CCFD-TS, etc.) ;
- Représentant(e) de l'IDGM (Initiative pour le développement et la gouvernance mondiale) ;
- Représentant(e) de Terre de liens ou d'une autre structure travaillant sur l'accès au foncier en France (SAFER, etc.) ;
- Enseignant actif sur la coopération internationale dans l'enseignement agricole ;
- Elu(e) ou salarié(e) d'une collectivité ayant une coopération décentralisée avec le Cambodge ;
- Représentant(e) de l'association Ethique sur l'étiquette ;
- Représentant(e) des Amis du monde diplomatique ;
- Représentant(e) d'ATTAC.

QUESTIONS D'ENTREES DANS LE DEBAT

Débat public ou scolaire

- Comment le Cambodge peut-il espérer garantir sa souveraineté alimentaire ?
- Comment les paysans peuvent-ils se défendre face aux accaparements de terres ?
- Qu'est-ce qui favorise l'implantation de grandes entreprises étrangères au Cambodge ?
- Est-il souhaitable de limiter cette implantation ou au contraire d'en profiter pour générer de la croissance et du développement ?
- Quelles sont les options du gouvernement face aux mobilisations paysannes ?
- Comment lutter contre la corruption ?
- La forêt est-elle une ressource à exploiter ou à préserver ?
- Quels sont les impacts des interventions de la communauté internationale ?
- La défense de l'agriculture familiale, une solution ?
- Comment peut-on défendre le modèle de l'agriculture familiale en tant que citoyen ?
- La terre, un bien commun de l'humanité ?
- Quels sont les enjeux liés à la définition de l'agriculture familiale ?
- La responsabilité sociale des entreprises est-elle une solution contre l'accaparement des terres ?
- Quels impacts peuvent avoir nos achats sur la vie des paysans cambodgiens ?
- Consommons-nous des produits du Cambodge ?
- Les accaparements de terre peuvent-ils expliquer certaines migrations ?

Débat scolaire uniquement

Il peut être intéressant de partir plus spécifiquement de la vie quotidienne de Moon :

- Qu'avez-vous compris de la vie de Moon ?
- Quel est le quotidien de Moon ?
- Quelles sont les conditions de vie de Moon ?

BOITES A OUTILS D'ANIMATIONS

Public scolaire

- Jeu ELEMENTERRE de Frère des hommes
<http://www.alimenterre.org/ressource/jeu-%C2%AB-element-terre-mon-cher-watson-%C2%BB-0>
- Repas insolent
<http://starting-block.org/asso/nos-actions/18-30-ans/le-repas-insolent>
- Jeu de la ficelle
<http://www.alimenterre.org/ressource/jeu-ficelle-outil-dejouer-assiette>



Coordonné par :
le Comité Français pour
la Solidarité Internationale
www.cfsi.asso.fr





- Jeu de rôle: les uns doivent défendre l'agriculture familiale, les autres l'agriculture industrielle.

Public adulte ou scolaire

- Introduction ou conclusion en musique : Kolibri, « Nouvelle colonisation »
<http://farmlandgrab.org/post/view/21601-nouvelle-colonisation-kolibri>

POUR ALLER PLUS LOIN...

DOCUMENTAIRES

- Comprendre le traité « tout sauf les armes »
<http://philipperevelli.com/asia/tout-sauf-des-armes/>
- Planète à vendre – Alexis MARANT – 2011
<http://www.alimenterre.org/film/planete-a-vendre>
- Films Terres du CCFD-TS
<http://philipperevelli.com/terres/>
- Mali : Ruée sur les terres – CCFD-TS – 2012
<http://ccfd-terresolidaire.org/infos/souverainete/accaparement-des-terres/terres/un-tour-du-monde-pays/mali-ruée-sur-les-3529>
- Du riz et des hommes - Sophie Cailliau, Charlotte Gille, Antonella Lacatena, Nicolas Stinglhamber et Yann Verbeke – 2008
<http://www.alimenterre.org/film/riz-et-hommes>

BIBLIOGRAPHIE

- Traité « Tout Sauf les Armes »
<http://www.asepex.sn/IMG/pdf/solagral-initiative-tsa.pdf>
<http://www.grotius.fr/tout-sauf-les-armes-une-initiative-europeenne-a-double-tranchant/>
- FAO (Food and Agriculture Organization)
<http://www.fao.org/countryprofiles/index/fr/?iso3=khm>
- « Le Cambodge rural face à la pauvreté : contribution à la réflexion sur les dynamiques agraires et le changement social » de Julien CALAS – AFD - 2006
<http://www.afd.fr/webdav/site/afd/shared/PUBLICATIONS/RECHERCHE/Scientifiques/Documents-de-travail/010-document-travail.pdf>
- « Jardins et rizières du Cambodge : les enjeux du développement agricole » de Didier Pillot
<http://books.google.fr/books?id=03rFI9I7ui8C&pg=PA125&lpg=PA125&dq=repartition+des+terres+au+cambodge&source=bl&ots=hakuksFrpM&sig=PLTT->
- Ligue cambodgienne des droits de l'homme - LICADHO
<http://www.licadho-cambodia.org/live/index.html#>
<http://www.licadho-cambodia.org/reports/files/74LICADHOPaperLandIssues05Fr.pdf>
- FIDH
http://www.fidh.org/IMG/pdf/Asie_fr.pdf
- Human Rights Watch
<http://www.hrw.org/reports/2010/02/23/tiger-crocodile-0>
- "A history of Cambodia" de David Chandler
- Fiche pédagogique de Planète à vendre (documentaire)
http://www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/alimenterre-2012_fiche-pedagogique_planete-a-vendre_vf.pdf



Coordonné par :
le Comité Français pour
la Solidarité Internationale
www.cfsi.asso.fr

